

ÖRKÉNY István

István ÖRKÉNY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

EGYPERCES NOVELLÁK

NOUVELLES-MINUTE

magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

traduites du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Első kiadás : 1968

Fordítás : 2019

Première édition : 1968

Traduction : 2019

MINDIG VAN REMÉNY

- Egy kripta különben sem olcsó - közölte a tisztviselő. - A legkevésbé a főútvonalon.

- Nem kell neki a főútvonalon lenni - mondta az érdeklődő. - Az a fontos, hogy betonozva legyen.

- Betonozva? - hökkent meg a tisztviselő. - Szokatlan, kérem. De azért lehet.

Félretette a gépelt árjegyzéket. Egy blokkra gyors számvetést csinált; a betonozott kriptának, sírkő nélkül, a mellékútvonalon is elég borsos volt az ára. Az érdeklődő azonban kijelentette, hogy nem baj.

Rágta a körmét. Gondolkozott.

- Továbbá - mondta -, kell bele egy cső.

- Miféle cső? - kérdezte a fekete ruhás tisztviselő.

- Magam sem tudom. Mint egy kémény. Mint egy kürtő. Mint a hajókon. Vagy amilyen a borospincékben van.

A mérnök, akít a tisztviselő odahívott, elég lassú észjárású volt. Kétszer is elmagyaráztatta magának a dolgot, s még utána is csak hümmögött.

- Ha szabad megkérdezni - kérdezte -, miből legyen az a cső?

- Azt már önöknek kellene tudni - mondta kissé türelmét veszítve az érdeklődő.

- Palából jó lesz? - kérdezte a mérnök. - Vagy inkább kitéglázzuk? Vagy legyen egyszerűen valamilyen fém?

IL RESTE TOUJOURS UN ESPOIR

- D'ailleurs un caveau, ce n'est pas donné non plus - précisa le fonctionnaire. - Tout au moins sur l'allée principale.

- Il n'a pas besoin d'être sur l'allée principale - dit l'intéressé. - L'important, c'est qu'il soit bétonné.

- Bétonné ? - répéta le fonctionnaire, stupéfait. - C'est inhabituel, pardonnez-moi. Mais c'est néanmoins possible.

Il retourna la liste dactylographiée des tarifs et fit un calcul rapide sur un feuillet de bloc-notes ; pour un caveau bétonné, même sans pierre tombale et dans une allée secondaire, l'addition était assez salée. Mais l'intéressé déclara que ce n'était pas grave.

Il se rongea les ongles. Réfléchit.

- Par ailleurs - dit-il -, il y faudrait un tuyau.

- Quelle sorte de tuyau ? - demanda le fonctionnaire de noir vêtu.

- Je ne le sais pas moi-même. Comme un conduit de cheminée. Comme une manche à air. Comme sur les bateaux. Ou tel qu'on en voit dans les celliers.

L'ingénieur, que le fonctionnaire avait fait appeler, était d'esprit assez lent. Même après s'être fait deux fois expliquer l'affaire, il n'émit encore qu'un grommèlement.

- Si je puis me permettre - demanda-t-il -, de quoi serait fait ce tuyau ?

- Ne serait-ce pas à vous de me le dire ? - dit l'intéressé, qui commençait à perdre un peu patience.

- Est-ce qu'en ardoise ça ira ? - demanda l'ingénieur. - Ou devrions-nous plutôt le maçonner en briques ? Ou est-ce que simplement un métal quelconque ferait l'affaire ?

- Ön mit ajánl? - kérdezte az érdeklődő.

- Én semmit sem értek az egészből - mondta a mérnök. - De a legkézenfekvőbb volna a pala.

- Legyen pala - mondta az érdeklődő, és mélázva nézte a nehéz felfogású mérnököt. - Továbbá - mondta aztán -, be kellene vezetni a villanyt.

- A villanyt? - bámultak rá mind a ketten. - Minek oda villany?

- Jó kérdés - mondta bosszúsan az érdeklődő. - Hogy ne legyen sötét.

- Que me conseillez-vous ? - demanda l'intéressé.

- Je ne comprends rien à tout cela - dit l'ingénieur. - Mais le plus logique serait l'ardoise.

- Va pour l'ardoise - dit l'intéressé et, le regard posé sur cet ingénieur au cerveau engourdi, il se perdit dans ses pensées. - Par ailleurs - reprit-il - il faudrait y faire installer l'électricité.

- L'électricité ? - Les deux hommes le regardèrent abasourdis - Pourquoi l'électricité à cet endroit ?

- Bonne question - dit l'intéressé d'un ton agacé. - Pour qu'il n'y fasse pas sombre.